

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **26 (1892)**

Heft 8

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Per.

85 686

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Août 1892.*Ce journal paraît une fois par mois.*

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

L'ALPINISME DANS NOS JARDINS

Autrefois il eût semblé de mauvais goût d'établir dans un jardin un tas de pierres amenées des hauteurs, et de garnir cette rocaille improvisée avec des plantes de la montagne ou des rochers. Mais à mesure que s'est produite l'évolution qui a poussé tous les gens de goût vers la montagne, l'amour pour la flore de cette région privilégiée s'est développé et l'on a cherché à rapporter dans son jardin les plantes qu'on a admirées là-haut. Puis cet amour pour la flore alpine s'est bientôt étendu aux fleurs des champs, à celles des bois, et c'est ainsi qu'on est arrivé à créer un nouveau genre dans l'architecture des jardins, le genre pittoresque et sauvage. Ses Anglais ont, depuis une quinzaine d'années, établi des "Wild gardens" un peu partout et ces scènes de la nature répétées à la porte d'une confortable demeure sont devenues tout à fait bon genre.

Quant à nous, les montagnards d'esprit et de cœur, nous qui sommes nés sur les montagnes ou à leur pied, nous ne comprenons pas comment on a pu, pendant tant de siècles, cultiver un jardin et en jouir sans y avoir introduit cet élément pittoresque et sauvage que nous trouvons actuellement indispensable.

Aussi est-ce avec un plaisir bien réel que nous voyons les Anglais, partisans du jardin sauvage, faire école sur le continent et dépassés même, en ce qui concerne l'élégance et la grâce du jardin alpin. Dans la grande Exposition qui a eu lieu à Lyon au mois d'Avril dernier, j'ai constaté le triomphe de nos idées alpinistes sur celles du monde horticole actuel. Il y avait à Lyon, dans une belle exposition de fleurs, plus de 600 mètres carrés de terrain, transformés en un parc alpin miniature, avec cascades, chutes plus fortes, pierriers, lac alpin, torrents mugissants, rochers émergeant du sol et garnis de la fine et délicate flore des sommets. M^r Ginot, horticulteur à Grenoble, M^r Allemand, directeur du Jardin botanique de cette ville, et votre serviteur, représentant le Jardin alpin de Genève, s'étaient réunis pour créer à eux trois cette petite alpestrerie qui a manifestement surpris le monde lyonnais et l'a finalement enchanté. Le Petit Journal a même daigné consacrer à notre oeuvre deux articles fort sympathiques qui n'étaient, du reste, qu'un écho des sentiments manifestés par la presse lyonnaise.

Dernièrement, nous avons eu à Genève une Exposition internationale d'horticulture, à laquelle brillaient les plus éclatantes et les plus belles d'entre les fleurs de la Création. C'était la quintessence, la synthèse de la Flore des jardins. Mais, sachez-vous ce qu'ont dit nos trois Journaux

26^{me} AnnéeN^o 8.

Organe

du Club Juraissien

les plus importants, reflétant, je puis l'attester, l'opinion de toute la population genevoise? Ils ont déclaré que rien, dans ce brillant assortiment qui transformait notre vieille promenade des Bastions en un parterre incomparable, ne valait le petit Jardin alpin que M^r. Allemand, architecte-paysagiste dans notre ville, avait créé dans un angle de cette superbe exhibition et qui contenait plus de fraîcheur et de poésie, à lui tout seul, que tous les massifs de Bégonias, de Falmiers et les assortiments les plus éblouissants d'Orchidées et de roses. Ce petit jardin était, il faut le dire, une vraie merveille; c'était un coin de l'Alpe apporté ici dans notre Promenade, si nue et si sombre d'ordinaire, un souffle d'air pur rafraîchissant l'atmosphère brûlante de nos rues. C'était la flore alpine, la nature des grands monts descendue à notre porte et nul de ceux qui ont vu, qui ont parcouru ce Jardin alpin, éphémère hélas! puisqu'il a fallu le détruire et le transporter ailleurs, n'oublieront cette impression de calme et de repos qu'on éprouvait sur ses bancs rustiques, au bord de son eau murmurante, au pied de ses rochers tout garnis de fleurs. M^r. Allemand est un artiste genevois qui a étudié à Paris, à l'École du célèbre architecte paysagiste André, l'art de créer des jardins et qui, revenu dans son pays, a eu l'heureuse idée de s'y faire connaître en inaugurant le genre alpestre et pittoresque et le préconisant non point à l'exclusion de l'autre, je me hâte de le dire. Vous voyez que le vent souffle dans les voiles de l'alpinisme, M^r. Allemand a obtenu le grand Prix d'honneur.

J'ajouterai, pour être complet, que le Jardin alpin d'acclimatation, à Genève, avait placé, à côté du Jardin de M^r. Allemand, une collection de plantes alpines acclimatées, provenant la plupart de semis et qui ont beaucoup intéressé le public. Ses espèces les plus intéressantes étaient: *Linnaea borealis*, *Pyrola uniflora*, *Liparis Laesellii*, *Goodyera repens*, *Listera cordata*, *Cypripedium Calceolus* (sabot de Vénus), *Habenaria dilatata et ovata* (deux Orchidées ravissimes de l'Amérique du Nord), *Saxifraga Hirculus et Anagallis tenella*, deux plantes marécageuses devenues très rares et qui étaient en pleine floraison, *Eritrichium nanum*, *Soldanella pusilla*, *Allium giganteum*, de l'Amérique septentrionale, les *Campanula excisa* du Simplon, *cenisia*, *Raineri*, *muralis*, *Garganica*, *linifolia*, *uniflora*, *thyrsoides*, *barbata*, *Wanneri*, etc. les *Rhododendron ferrugineum*, *hirsutum*, *punctatum*, *Chamaecistus*; les *Dianthus neglectus*, du Mont-Cenis, *alpinus*, *glacialis*, *superbus*, *speciosus*, *nitidus*, *cinnabarinus*, très curieuse espèce orientale, à fleurs d'un rouge cinabre, *Linaria alpina*, *petraea*, *reticulata*, *pilosa*, *pallida*, *hepaticæfolia*, *Leontopodium alpinum*, *transylvanicum*, *sibiricum*, *Androsace glacialis*, *helvetica*, *imbricata*, *lactea*, *Laggeri*, *obtusifolia*, *sarmentosa*, *lanuginosa*, *cylindrica*, *ciliata*, *Primula longiflora*, *farinosa*, *rosea*, *Auricula*, *Warei*, *sibirica*, *Finmarchica*, *norvegica*, *Sikkimensis*, *viscosa*, *villosa*, *hirsuta*, *Clusiana*, etc., etc. Inutile de citer toute la liste, mais je dois ajouter que, pour avoir en fleurs, à ce moment-là, certaines espèces à floraison très précoce, comme *Primula rosea*, plusieurs *Androsaces*, les *Gentiana verna*, *acaulis*, *bavaria*, etc., nous avons dû les envoyer, cet hiver déjà, à notre jardinier de Bourg-St-Pierre, qui les a placées sous la neige, dans le Jardin de la *Sinnœa* (1690 mètres d'altitude) et nous les a ainsi retardées de trois mois.

Je puis, sans crainte d'être démenti, affirmer que notre public genevois a eu beaucoup plus de plaisir à admirer la gracieuse flore de nos montagnes, réunie en un massif alpin, que tous les trésors des brillantes exotiques qui s'étaient ailleurs, dans le sein de cette riche Exposition.

H. Correvon.

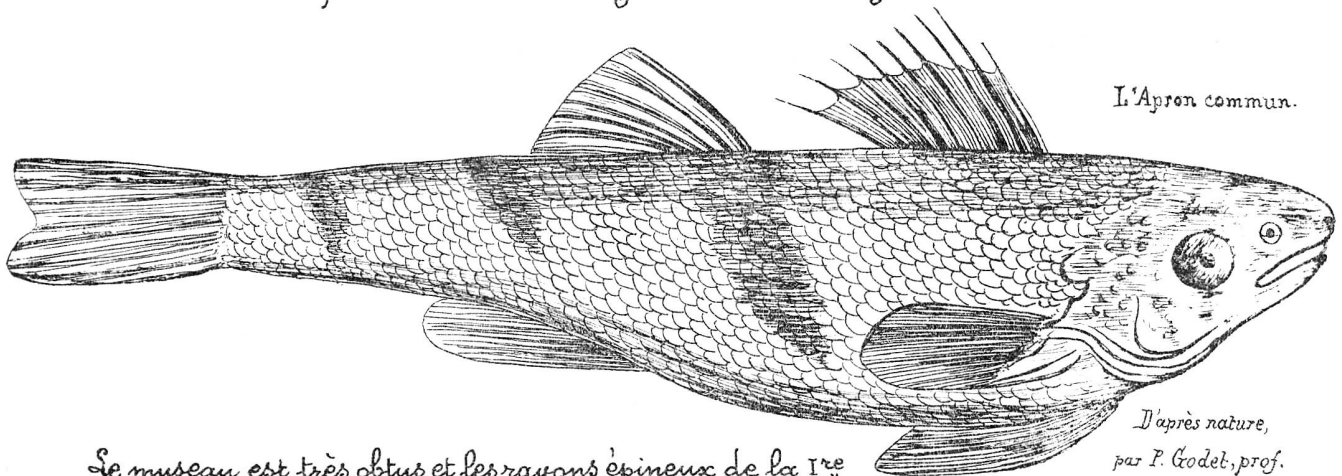
Nous remercions bien vivement M^{rs} Corvesson de nous avoir adressé pour le "Panneau de Sapin" les lignes qui précèdent sur l'Exposition horticole de Genève. Nous avons eu le privilège de la visiter et en sommes revenu enchanté; aussi nous associons-nous sans réserve aux éloges que les journaux lui ont décernés. Nous voulons toutefois combler une lacune de notre correspondant; il a oublié de dire que le Jardin alpin, qu'il dirige depuis de nombreuses années, avait exposé une collection presque complète des Fougères rustiques, auprès de laquelle s'attardaient les amateurs de ces belles plantes d'ornement. L'Exposition du Jardin alpin avait fort bonne façon; elle était richement fournie et son arrangement, au point de vue artistique, ne laissait rien à désirer.

Pour la Rédaction :
F. T.

L' APRON COMMUN

Nous désirons faire connaître à nos lecteurs un poisson intéressant qu'on pêche parfois dans la partie du Doubs qui confine à la Suisse, je veux dire l'Apron commun (*Aspro apron* Sieb. - *Perca asper* L. en partie). J'en ai reçu dernièrement deux exemplaires, l'un provenant de Ste Ursanne, l'autre d'une localité un peu douteuse (peut-être Biaufond), mais suisse en tout cas. Dans ces contrées, ce poisson paraît être connu sous le nom de "le Roi".

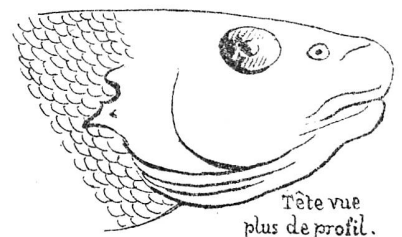
D'après la description de Fatio (*Faune des Vertébrés de la Suisse* - vol. IV. p. 56), l'Apron commun est de couleur fauve ou d'un jaune-brun plus ou moins assombri par un pointillé noir en dessus, blanchâtre en dessous. Souvent trois larges bandes noirâtres, transverses et obliques, dont la première entre les deux dorsales; plus rarement une ou deux autres en avant de celle-ci. Nageoires grisâtres ou jaunâtres. Corps assez élancé. Queue relativement courte. Ventrals grandes (situées au-dessous des pectorales). Taille moyenne des vieux sujets: 155 millimètres.



L'Apron commun.

D'après nature,
par P. Godet, prof.

Le museau est très obtus et les rayons épineux de la 1^{re} dorsale sont assez longs et dépassent de beaucoup la membrane. L'Apron appartient à la famille des Percidés (Fatio) ou Percoides (Cuvier), famille qui fait partie de l'ordre des Anarthroptérygiens (Fatio) ou Acanthoptérygiens (Cuvier). Ces termes, dont le second est le plus connu, ont été appliqués aux espèces qui ont sur le dos une nageoire épineuse, c'est-à-dire dont la membrane est sou-



Tête vue
plus de profil.

tenue par des rayons tout d'une pièce, généralement raides et piquants. C'est là, en particulier, ce que signifie le nom d'Acanthoptérygiens (grec: Acantha, épine - ptéryx, nageoire). Cet ordre, si richement représenté dans la mer, ne l'est dans notre pays que par deux espèces, la Perche et le Chabot (appelé vulgairement chez nous, *Fête à mailloche*). - L'Apron, si on le considère comme appartenant aussi à notre faune, formerait une troisième espèce.

M^r Fatio fait remarquer avec raison que, bien que se rencontrant dans le Doubs (c'est-à-dire dans des localités du Nord de la Suisse), l'Apron appartient en réalité au bassin du Rhône et de la Saône, dont le Doubs n'est qu'un affluent.

Quoi qu'il en soit, il m'a paru intéressant de signaler cette espèce comme arrivant aussi dans nos eaux suisses. Et je recevrais avec reconnaissance toutes les indications possibles au sujet des localités suisses des bords du Doubs où ce poisson a pu être rencontré.

Paul Godet, prof.

MESURES POUR LA CONSERVATION D'UN BLOC DE GRANIT A PIERRABOT

Séance du Conseil Général de Ville du 2 Juillet 1838 à Neuchâtel.

Messieurs les Quatre Ministres ayant transmis le vœu de Monsieur le professeur Agassiz, qu'il soit pris une résolution pour assurer l'inviolabilité soit la conservation intacte, et autant qu'humainement cela se peut perpétuelle, du grand bloc de granit existant dans la forêt au nord de la ferme de Pierrabot-dessus, lequel est un monument précieux d'histoire naturelle, le Conseil a avec plaisir adopté cette proposition et autorisé Messieurs les Quatre Ministres à pourvoir dans ce but aux mesures et précautions nécessaires.

(Extrait des Manuels du Conseil Général.)

Maurice Tripet.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 2^E TRIMESTRE DE 1892

	Neuchâtel			Chaumont			Le Locle			La Chaux-de-Fonds		
	Avril	Mai	Juin	Avril	Mai	Juin	Avril	Mai	Juin	Avril	Mai	Juin
Température moyennée du mois en degré C.	+ 9,46	+13,42	+17,4	+ 6,1	+ 9,7	+12,55	+6,524	+11,6	+11,22	+ 2,5	+12,5	—
„ „ „ la plus haute observée le	8+15,5	27+23,5	29+23,5	5+14,2	26+20,3	28+19,7	10+11,166	26+19,4	20+14	4+8,75	28+2,5	—
„ „ „ „ „ basse „ „ „ „ „	18+1,4	1+3,7	16+12,7	18-3,2	1-1,1	6+6	18+0,666	7+0,4	2+10	28-2,5	6-2,5	—
„ „ „ la plus élevée observée le	6+21,5	$\frac{27}{28}+35$	3+30,8	$\frac{5}{6}+19$	28+27	28+25,2	10+19	20+32,5	24+20	3+10	28+32	—
„ „ „ „ „ basse „ „ „ „ „	21-0,6	7-0,4	19+5,9	$\frac{19}{19}-4$	6-2,6	17+5,4	18-1	7-5	5+7	30-10	6-3,75	—
Vent dominant du mois	N.	N. E.	O. S. O.	E.	E.	O.	O. S. O.	O.	S. O.	S. O.	S. O.	—
Eau tombée en millimètres	44	31	88	34,4	45	102,8	20	—	—	—	—	—
Orages les 11 et 25. Arrivées des hirondelles le 9.	Orages lointains au NE-NO les 11 et 31.	Orages les 3-11-12 et 15.		Neige le 7 de 2 à 6 h. du soir.	Orages les 4 et 12.	Neige 15 c/m.				Neige 20 c/m.	Orages les 24 et 31. Grêle le 31.	

Neuchâtel, Juillet 1892.

Albin Guinand.